



Accueil > Vous

# Bruce, Brenda malgré lui

ONDINE MILLOT 22 JANVIER 2015 À 17:46



En haut à droite, les jumeaux Brian et Bruce dans les bras de leur mère. En bas à droite, à 2 ans, Bruce devient Brenda. A gauche, redevenu un garçon, prénommé David, le jour de son mariage. (Photos DR)

**RÉCIT** Un livre retrace le destin tragique de jumeaux canadiens, dont l'un a subi une réassignation sexuelle. Devenu fille, il a choisi à 14 ans de retrouver son genre d'origine.

Le 22 août 1965, à l'hôpital Saint-Boniface de Winnipeg, ville du sud du Canada, naissent de beaux jumeaux en pleine santé, Bruce et Brian Reimer. Fils de Ron, 20 ans, ouvrier dans un abattoir, et de Janet, 18 ans, serveuse au Red Top Diner, ils étaient promis à une existence sinon banale, en tout cas certainement anonyme. La vie en a décidé autrement, et leur histoire, retracée par le journaliste américain John Colapinto en 2000, enfin publiée en France avec l'ajout des derniers épisodes (1), est à la fois un récit humain poignant et une réflexion passionnante sur les mystères de l'identité sexuelle.

**Controverse.** Qu'est-ce qui fait que l'on se sent garçon, qu'est-ce qui fait que l'on se sent fille ? Brian, et surtout Bruce, se sont retrouvés au cœur de ce débat, leur «cas des jumeaux» disséqué par les scientifiques. Au printemps 1966, alors qu'ils ont tout juste sept mois, leur mère remarque qu'ils pleurent chaque fois qu'ils mouillent leur couche, semblent souffrir en urinant. Le pédiatre préconise une circoncision. Bruce est le premier emmené au bloc. Le chirurgien recourt à un instrument peu habituel, qui incise par transmission d'un courant électrique. Et brûle entièrement le pénis de Bruce.

<sup>1</sup> Aux parents en détresse apparaît alors le docteur John Money, qui leur semble un sauveur providentiel. Ce psychologue «soigne» des enfants intersexués, dotés à la fois d'attributs sexuels féminins et masculins. Au sein de l'hôpital américain

Johns-Hopkins, avec une équipe chirurgicale, il y pratique leur transformation systématique en filles. Pour lui, «*l'identité de genre d'un enfant est déterminée par la manière dont on l'élève et non par la biologie*». On se sent garçon ou fille selon qu'on vous habille en pantalon ou en jupe, qu'on vous offre des pistolets ou des Barbie. Dès lors, Money affirme qu'il est possible de changer sans heurts le sexe d'un enfant avant 2 ans et demi. La nature rendant plus facile une conversion vers la féminité (vaginoplastie plutôt que phalloplastie), c'est ainsi qu'il procède sur des dizaines d'intersexués. Et sur Bruce. L'ablation des testicules a lieu en juillet 1967. L'enfant s'appelle désormais Brenda.

Un biologiste, Milton Diamond, conteste la théorie de Money, s'appuyant sur des expériences réalisées avec des souris. Il a exposé des fœtus femelles, in utero, à des fortes doses de testostérone, et constaté qu'après la naissance elles se comportaient en mâles, tentant de «*monter leurs congénères*». Le rôle des hormones, et donc du sexe biologique, est pour lui incontournable dans la détermination du genre. La controverse entre les chercheurs est virulente. Dans cette bataille, Money est fier de présenter le premier exemple de «*réassignation sexuelle complète*» sur une personne à l'origine dotée d'«*attributs masculins parfaits*», Bruce/Brenda. On ne pourra plus lui opposer que ses travaux ne concernent que des intersexués. Miracle du destin, ce «*cas*» est doté «*d'un double génétique parfait*», son jumeau Brian - élevé, lui, en garçon, et permettant donc les comparaisons.

**Désastre.** John Money ne va pas s'en priver, enchaînant les publications sur le «*succès*» de son intervention, détaillant sans fin les «*comportements féminins*» (cuisine, poupées) de Brenda et les opposant à ceux, «*masculins*» (bagarres, petites voitures), de son frère.

Or, la réalité est inverse en ce qui concerne Brenda : la petite fille urine debout, déchire ses robes, n'adopte que des jeux et attitudes de garçon. Maintenu dans l'ignorance de son sexe de naissance à la demande de Money, elle n'a de cesse de s'opposer au psychologue, fuyant ses consultations, refusant le traitement hormonal, manifestant de mille façons sa masculinité... Jusqu'à ce que ses parents, à 14 ans, lui révèlent la vérité. Dans la foulée, elle change de sexe. Et choisit de se prénommer David.

*Bruce, Brenda et David* est la narration sensible de toutes ces étapes, fondée sur des centaines d'heures d'entretiens avec le principal intéressé et sa famille. Au téléphone, l'auteur, John Colapinto, nous raconte, dépité, comment des «*conservateurs*» ont détourné son livre pour affirmer «*que le genre dépend uniquement de la génétique, que les hormones déterminent tout, et notamment que les femmes doivent rester en cuisine, ne pas travailler...*» Un peu comme les féministes s'étaient emparées des travaux de Money pour dénoncer le poids du conditionnement par l'éducation. «*Ce que j'ai voulu montrer*, poursuit l'auteur, *ce n'est pas que l'inné est plus important que l'acquis, ou l'inverse, mais justement qu'il faut se méfier de l'intrusion du politique et du politiquement correct dans la recherche scientifique pour comprendre ce qui fait un homme ou une femme.*» Tombé amoureux de sa propre théorie, insensible au réel, John Money a imposé à Bruce un désastre. La vérité sur le «*cas des jumeaux*» a permis aux associations d'intersexués de lutter contre les opérations et réassignations sexuelles précoces dans l'enfance, et pour l'autodétermination des personnes. Bruce/David, lui, s'est suicidé en 2004, deux ans après la mort par overdose de son jumeau Brian.

## A ECOUTER

|   |       |       |
|---|-------|-------|
|   | 00:00 | 05:08 |
| Bruce, Brenda malgré lui<br>Avec Ondine Millot au micro de Vanessa Meflah |       | 05:08 |

## Ondine MILLOT

# 11 COMMENTAIRES

8 suivent la conversation



Plus récents | Plus anciens | Top commentaires



**PATRIQ 25 JANVIER 2015 À 18:56**

En 1965 ni études de genre ni théorie encore.

J'AIME



**ONSEFOUTDENOUS 25 JANVIER 2015 À 14:13**

«*l'identité de genre d'un enfant est déterminée par la manière dont on l'élève et non par la biologie*»

C'est la thèse centrale des Simone de Beauvoir, des féministes non outées et des tenants de la théorie du genre. Quel magnifique carnage !